Un GIEE pour augmenter la résilience des élevages aux aléas environnementaux, économiques et sociétaux

Focus sur l'autonomie en semences prairiales et sur l'amélioration de la vision de l'agriculture paysanne

Contexte : Au printemps 2023, quatre entretiens semi-directifs ont été réalisés par des étudiants de la Licence Professionnelle ABCD (Agriculture biologique, conseil et développement) auprès de producteurs biologiques ou de groupements d'agriculteurs (bio) ayant des pratiques remarquables pour faire face à des aléas climatiques et/ou économiques. Une série de quatre fiches, dont celle-ci, a pour objectif de mettre en avant leurs pratiques et leur ingéniosité.

Carte réalisée par le GIP Massif central.

Localisation du GIEE :

- l'association qui accompagne le GIEE des Jonquilles, la Cant'ADEAR, est basée à **Aurillac** (15) ;
- les exploitations qui composent le GIEE sont situées dans la **Communauté de Communes de la Châtaigneraie Cantalienne** (sud-ouest du département du Cantal).

Le Groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) des Jonquilles a été créé dans le but d'accompagner des élevages en agriculture paysanne vers plus d'**autonomie** et d'**économie de charges**, dans un secteur géographique aux terrains séchants, impactés par la sécheresse et le vent.

L'objectif du GIEE est notamment d'évaluer la résilience des fermes face aux aléas climatiques, économiques et sociétaux. L'ambition de ce groupe est de mettre en place, en particulier :

- un recueil du savoir paysan,
- des ateliers pour mettre en évidence les aléas,
- des essais et expérimentations pour pallier ces aléas,
- des formations/voyages d'études en lien avec la gestion de ces aléas,
- la réalisation de diagnostics de ferme (autonomie, transmissibilité, qualité des produits, développement du territoire…),
- une capitalisation des différents résultats.

GIEE des Jonquilles

Création du GIEE : septembre **2021** (financé pour 3 ans).

Exploitations qui composent le GIEE :

- 8 élevages bio,
- 1 élevage en Label Rouge,

soit **9 fermes,** dont une ferme de lycée agricole (EPLEFPA Georges Pompidou d'Aurillac).

Productions : bovins allaitants et **laitiers.**

Conditions pédoclimatiques : agriculture de moyenne montagne, zone **séchante, sols peu profonds et granitiques.**

Accompagnement du GIEE : Cant'ADEAR, association créée en 2007 qui promeut et aide au développement de l'agriculture paysanne.

Projet **BioRéférences 2022-2028** financé dans le cadre de la convention Massif Central par :

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité
anct agence nationale de la cohésion des territoires

Les axes travaillés au sein du GIEE des Jonquilles pour pallier différents aléas :

Aléa climatique et économique

Augmentation de l'autonomie fourragère (travail sur les semences de prairies naturelles)
=> Focus 1

Aléa climatique

Aménagement de points d'eau

Mise en place de la biodynamie

Aléa économique

Engraissement à l'herbe

Aléa sociétal

Amélioration de la vision de l'agriculture paysanne
=> Focus 2

Les acteurs impliqués dans le GIEE des Jonquilles *(source : GIEE des Jonquilles)*

Le GIEE et la résilience des fermes : résultats obtenus au terme de la première année			
Point de vue économique	**Point de vue environnemental**	**Point de vue social**	
+	+	+	-
Grâce à leur autonomie, les éleveurs sont moins impactés par l'inflation, ce qui les conforte dans l'idée d'être le plus autonomes possible.	La préservation de l'environnement a été renforcée depuis la formation du GIEE.	Les éleveurs sont satisfaits des échanges et du travail en collectif.	Le changement d'animateur n'a pas facilité la mise en place des actions.

Un GIEE dure **3 ans.** Suite à la première année et dans le temps restant, le GIEE des Jonquilles souhaite :

- Consolider les expérimentations mises en place ;
- Faire un bilan sur la mise en place de la biodynamie ;
- Continuer leurs expérimentations sur des pratiques de santé animale alternatives ;
- Finaliser leur projet sur la résilience globale des fermes .

« Ça ne vient pas que du GIEE, les agriculteurs ont déjà leurs propres pratiques au quotidien. »

À propos du GIEE : « On a réussi car ça vient du terrain. »

Focus n°1 : Travail sur les semences de prairies naturelles pour améliorer l'autonomie fourragère

Réponse à
- **des aléas économiques :** coût des semences bio,
- **des aléas climatiques :** impacts de la sécheresse.

Eléments déclencheurs du projet :

Les agriculteurs ont mis en place des systèmes herbagers et souhaitent être **autonomes en fourrage**. Cependant, les **sécheresses successives dégradent les prairies** qui deviennent moins productives. Parallèlement, le **coût des semences est en augmentation croissante** du fait de l'inflation et du rapport offre-demande.

Mise en place :

L'objectif est de réensemencer les prairies naturelles dégradées avec des semences « locales ». **Les semences de certaines prairies naturelles des éleveurs du GIEE ont été récoltées, stockées, puis ressemées,** afin de **redensifier les prairies fragilisées ou de créer des prairies plus productives,** et ainsi obtenir un **fourrage de qualité**. Pour ne pas impacter les prairies, les semences de celles-ci seront récoltées un an sur deux, ou par bandes.

Outre l'aspect économique, l'un des avantages de cette technique réside dans le fait que les **semences naturelles sont parfaitement adaptées à leur environnement.**

Matériel nécessaire :

Le conservatoire des espaces naturels (CEN) d'Auvergne a prêté une **brosseuse** qui permet de **récolter les graines de la prairie naturelle** (futures semences). Celle-ci est utilisée lorsque les graines des espèces prairiales sont arrivées à maturité, en juin. Un tri des graines récoltées est ensuite nécessaire et est effectué à l'aide d'une **moissonneuse**.

En parallèle, le lycée de Saint-Flour a prêté une **petite moissonneuse** classique aux agriculteurs voulant récolter les semences de leurs prairies naturelles.

Les agriculteurs du GIEE en formation *(source : GIEE des Jonquilles)*

Résultats :

- ***La récolte de semences « locales » :***

Le rendement a été de **500 kg/ha de semences** (contre 35 kg/ha habituellement). Les prairies « donneuses de semences » étaient très productives et ont bénéficié d'une importante pousse d'herbe.

Les prairies « donneuses » sont des **prairies diversifiées ou productives qui contiennent des graminées intéressantes en fonction des objectifs de moisson.** Globalement, plus la moisson est réalisée tôt (juin), plus les prairies seront productives ; plus elle est réalisée tard (août), plus les espèces sélectionnées seront diversifiées.

La redistribution des semences se fera à partir d'un **tableau collectif avec une répartition équitable des récoltes,** proportionnellement à la quantité initialement récoltée dans les « prairies donneuses ».

- ***Le réensemencent des prairies naturelles dégradées :***

Pour l'instant, deux agriculteurs du GIEE ont semé leurs propres semences de prairies naturelles. Les études futures permettront de **connaître les conséquences sur les prairies récoltées (« prairies donneuses ») et de voir ce qui a repoussé** à l'aide d'une **équipe de botanistes**. Une journée pour réfléchir aux résultats de l'étude va être organisée.

Les agriculteurs n'ont pas trop de craintes vis-à-vis du sursemis et de la levée des graines récoltées. Par ailleurs, même si la première pousse risque d'être moins productive, **ces prairies régénérées devraient être plus résilientes face à la sécheresse, et plus productives sur le long terme grâce à la présence d'espèces pérennes.**

Autre constat des agriculteurs : ils vont devoir s'adapter face au changement climatique, puisque ce dernier entraîne un décalage dans le temps des interventions nécessaires à la gestion des prairies.

Focus n°2 : Amélioration de la vision de l'agriculture paysanne par le grand public

Réponse à un aléa sociétal : augmentation des critiques sur l'élevage.

Soucieux des attentes sociétales*, les agriculteurs de ce GIEE ont souhaité creuser la question de **la communication sur l'agriculture paysanne, auprès de leurs pairs et du grand public,** en montrant qu'**une autre forme d'agriculture** est possible (l'agriculture paysanne).

Les éleveurs du GIEE **travaillent le dialogue en recueillant les savoir-faire paysans** sous un angle non pas technique, mais plus « philosophique », avec l'aide de l'association Geyser qui améliore et diffuse le dialogue territorial sur « les savoirs écologiques paysans et locaux ». Ces savoirs œuvrent notamment à préserver la biodiversité, le climat et l'agriculture familiale.

Ce groupe d'éleveurs souhaitent également communiquer auprès d'un public non agricole sur leurs visions de leur métier d'éleveur. Ils ont pour cela créé **des fiches « fermes d'élevage »,** réalisées par la Cant'ADEAR. Ces fiches montrent l'**aspect durable des exploitations**, ainsi que le **respect du bien-être animal.** Afin de partager leur vision, les éleveurs **accueillent** aussi **des étudiants sur leurs exploitations.**

**Des agriculteurs de ce groupe ont été très touchés par certaines personnes qui ont exprimées leur animosité envers l'élevage. Le soutien apporté par le collectif et la Cant'ADEAR a été primordial pour surmonter cette épreuve.*

Pôle Bio Massif Central
BioRéférences
2022-2028

Stratégies gagnantes mises en œuvre pour faire face aux aléas climatiques et économiques

Cadre de l'étude :
Cette brochure a été réalisée par les étudiants de la Licence Professionnelle ABCD – Agriculture Biologique, Conseil et Développement – (site Auvergne) avec l'aide d'ABioDoc-VetAgro Sup et du Pôle Bio Massif Central.
Elle fait partie d'une série de quatre brochures consacrées à des témoignages d'agriculteurs bio ou de groupement d'agriculteurs sur des « stratégies gagnantes ».
Vous pouvez consulter les trois autres témoignages sur le site internet du Pôle Bio Massif Central :
https://pole-bio-massif-central.org/nos-projets-de-recherche-et-developpement-en-cours/focus-thematiques/

Rédaction : Clémence CANILLOS, Paul DELAGE, Manon GAUTHIER, Méline MARTIN (étudiant.e.s)
Encadrement et relecture : Héloïse BUGAUT (ABioDoc-VetAgro Sup), Aurélie BELLEIL (Pôle Bio Massif Central), Alexia ARNAUD-DUPONT (Coordinatrice de la Licence professionnelle ABCD).

Remerciements à toutes les personnes qui ont participé à ce projet, et plus particulièrement à Soline BOUSSAROQUE, animatrice à la Cant'ADEAR.

Date de publication: Mai 2023.

BioRéférences 22-24 « Des références systèmes pour accompagner l'évolution des filières ruminants biologiques du Massif Central »
Dans un contexte d'évolution, d'aléas climatiques et économiques, de loi Egalim et de recherche de souveraineté alimentaire à des échelons plus locaux, les différents acteurs du Massif central ont besoin de chiffres, de repères mais aussi de témoignages et de veille. Aussi, le projet BioRéférences 22-24 a deux objectifs :
- accompagner les élevages ruminants bio dans un contexte changeant ;
- favoriser les adaptations des systèmes et des filières d'élevages ruminants bio.

Il s'articule autour de trois actions :
1- Construire des références robustes pour accompagner les élevages dans un contexte changeant ;
2- Echanger et mettre en perspective afin de favoriser les adaptations des systèmes et des filières ;
3- Piloter, communiquer et valoriser.
Ce projet permettra de produire des références technico-économiques, des références fourrages, des référentiels sur les prix (prix des produits, aides et primes, prix des intrants), coûts de production et prix de revient, des cas-types, cas concrets, portraits, des synthèses annuelles et pluriannuelles (analyse pour chaque filière et en interfilière), le tout sur l'espace web dédié : https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/

Partenaires

…ainsi que onze partenaires associés.

Maîtrise d'ouvrage et coordination du projet BioRéférences : Pôle Bio Massif Central
VetAgro Sup, campus agronomique de Clermont - 89 avenue de l'Europe - BP 35 - 63 370 LEMPDES
https://www.pole-bio-massif-central.org et https://pole-bio-massif-central.org/bioreferences/